

### LES RECITS EVANGELIQUES D'APPARITIONS DU RESSUSCITE

Si nous comparons, dans les quatre Evangiles, les récits de ce qui se passe à partir du jour de Pâque, nous constatons qu'il n'est pas possible de les faire concorder en les mettant bout à bout pour obtenir un "récit complet".

Quand nous mettons cela en évidence, nous n'en concluons pas que les récits du N.T. en sont moins "vrais" ! Bien au contraire... Nous constatons :

- que des événements comme la résurrection et l'ascension sont "trop grands" pour être exprimés en un seul récit;
- que les évangélistes en sont bien conscients. Prenons par exemple Luc, qui est un écrivain et un théologien remarquable : il donne sciemment des récits apparemment contradictoires (ascension le jour de Pâques ou quarante jours après ?), justement pour mieux exprimer le mystère.

Il serait donc dommage, au nom d'une conception étriquée de la "vérité" historique (celle de la bande magnétique), d'en rester à la lettre de l'un ou l'autre récit et de refuser d'aller plus avant pour mieux percevoir le mystère, l'enseignement théologique que les évangiles veulent nous donner.

Pour percevoir cet enseignement, regardons certains de ces récits, qui ont des traits communs : les apparitions à Jérusalem, Lc 24,36-49 et Jn 20,19-29.

#### I. Structure

a. Initiative. C'est Jésus qui intervient. Les évangiles ne disent pas que les disciples attendent ou espèrent la venue du Christ. Au contraire "Jésus se tint au milieu d'eux", de façon tout à fait inattendue. Les disciples sont surpris et ont peur.

b. Reconnaissance. "C'est bien moi". Jésus invite les disciples à le reconnaître. Et ceci à deux niveaux :

- Il est bien Jésus de Nazareth, l'homme qu'ils ont connu avant Pâques et qui a souffert la passion. "Il leur montra ses mains et ses pieds".
- Il est aussi celui qui accomplit l'Ancien Testament, "Moïse, les prophètes et les psaumes", qui répond à l'attente d'Israël.

Enfin cette reconnaissance est libre. Jésus ne s'impose pas et c'est pourquoi certains disciples peuvent être incrédules.

c. Mission. "Le repentir en vue de la rémission des péchés sera proclamé à toutes les nations... de cela vous êtes les témoins." Jésus arrache les disciples à la joie présente pour les tourner vers l'avenir et les envoyer. En leur promettant la "Force venue d'en haut", il inaugure le temps de l'Eglise. Les Actes des Apôtres seront l'histoire de cette mission.

Cette structure nous renvoie à notre propre vie. N'est-elle pas le type de toute expérience chrétienne ?

**II. Le repas :** Plusieurs de ces récits comportent un repas. Ce n'est pas par hasard que Pierre dira en Ac 10,41 : "Nous avons mangé et bu avec lui après sa résurrection". Jésus n'est pas un fantôme. Notons aussi que nous avons ici une des origines du repas eucharistique.

**III. Paix et joie :** Ce sont les deux fruits de la résurrection. Deux "pierres de touche » de l'existence chrétienne...